

Il n'est pas aisé de parler de Jean Baudrillard (1929-2007). Des controverses, des polémiques, des malentendus tenaces ont brouillé sa réception. En marge de la sociologie, au seuil de la philosophie, à l'horizon d'une postmodernité artistique qu'il contesta, son nom suggère les appréciations les plus contradictoires. Jugements superficiels ou perspicaces, préjugés obscurs ou favorables, sentences amicales ou assassines : Baudrillard a séduit ou irrité plus qu'il n'a convaincu.

L'objet de cet ouvrage est moins de rassembler une somme d'hommages posthumes que de questionner l'actualité d'une oeuvre qui, au-delà des célébrations ponctuelles, connaît un accueil à la fois fasciné et circonspect. L'entrelacement des approches proposées (études, entretiens, lettres, notes) permet de saisir une pensée en continu déplacement. Les différents intervenants, parmi lesquels Alain Badiou, Sophie Calle, Gerry Coulter, Philippe Dagen, Michel Deguy, Nathalie Heinich, Michel Maffesoli, Philippe Petit, Bernard Stiegler, laissent entendre assentiments, reprises et prolongements, dissentiments, heurts, résistances, refus et contradictions. Certains reprennent un dialogue interrompu, d'autres l'engagent finalement, d'autres encore le récuse et s'en expliquent. Mais tous, refusant l'exégèse tranquille et neutralisante, se confrontent à la présence dérangeante de cette pensée à contre-courant, qui malmène les idées dominantes et dominées de l'« actualité ».

Olivier PENOT-LACASSAGNE

Olivier Penot-Lacassagne est maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Il a publié et dirigé plusieurs ouvrages, parmi lesquels : *Contrecultures !* (CNRS Éditions, 2013), *Engagements et déchirements. Les intellectuels et la guerre d'Algérie*, co-écrit avec Catherine Brun (Gallimard/IMEC, 2012), *Le Surréalisme en héritage : les avant-gardes après 1945* (L'Âge d'Homme, 2008), *Antonin Artaud* (Aden, 2007).